

La culture, le ciment de la paix

« *Toutes les guerres du monde se terminent sur la table de la négociation.*

La culture a toujours été le ciment qui va contribuer à apporter la paix »

a déclaré Alif Naaba, initiateur du projet *Nos voix pour la paix*.

Lundi 9 octobre 2023, à Ouagadougou, a été présenté le projet du collectif ***Nos voix pour la paix***. 9 artistes ont utilisé leur art sur le titre « *Nos voix pour la paix* ». Plusieurs langues nationales sont chantées afin que le message soit entendu par la majorité.

Le chef de la coopération de l'UE au Burkina Faso, Diego Escalona Paturel a justifié le choix d'accompagner un tel projet ainsi : « *Cette initiative qui nous tient à cœur, est l'expression de notre engagement, aux côtés du gouvernement burkinabè, à contribuer au retour de la paix et au renforcement de la cohésion sociale au pays des hommes intègres* ».

I- La situation politique et humanitaire au Burkina est toujours très préoccupante.

De nombreux déplacements de populations sont régulièrement signalés par les Nations Unies dans la province du Sahel, vers la ville de Ouahigouya, ville sahélienne de la région Nord du Burkina-Faso.

Tout le pays est touché par une extrême pauvreté.

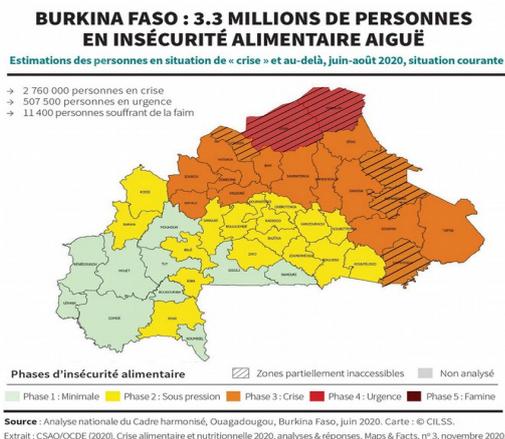
D'après les données récentes de l'organisme UN OCHA, dépendant de l'ONU, la quantité de nourriture disponible dans ce pays, atteint seulement le minimum vital nécessaire et dans la capitale, une grande partie de la population ne mange pas à sa faim.

Même dans les régions non affectées par le djihadisme, 1 million d'enfants souffrent d'un retard de croissance, 80% des enfants entre 6 mois et 5 ans sont anémiés, selon les dernières données de l'UNICEF.

« insécurité alimentaire » veut dire qu'il y a une incertitude quant au prochain repas et une réduction de la qualité et de la quantité. C'est un des degrés les plus bas de l'échelle qui va jusqu'à l'insécurité complète (la famine).

En jaune, sous pression

En orange et rouge, phase de crise et d'urgence



Actuellement, la plupart des ONG sur place continuent à travailler pour venir en aide aux populations (essentiellement l'UNICEF , Médecins du Monde , Action contre la Faim).

La scolarisation en recul

Globalement, entre 20 et 30% des élèves sont affectés par la fermeture des écoles dans la province du Sahel.

Dans le pays, presque 1 million d'enfants sont privés d'école et 25% des établissements scolaires du pays (soit 6000), sont fermés (voir le documentaire sur ARTE : *La guerre contre l'école au B-F*).

L'UNICEF, en collaboration avec le Ministère de l'Éducation burkinabé, prévoit un enseignement éducatif à distance (voir article du 03/10/2023 sur RFI) ; pour cela, près de 2600 postes de radio ont été distribués, prioritairement dans les régions du nord et de l'est du pays.

II - Les incertitudes politiques et diplomatiques, les soubresauts dans les relations diplomatiques franco-africaines ne doivent pas affecter les solidarités entre les peuples.

Nous voulons exprimer notre solidarité à une équipe pédagogique qui offre une éducation émancipatrice et laïque aux jeunes filles et garçons de ce quartier défavorisé de Ouagadougou.

Analyse de François Yogo, directeur de l'École des Amis du Monde:

« Je souhaite que nous puissions continuer à cultiver dans l'esprit des enfants que nous soutenons une collaboration saine entre nos deux peuples.

C'est le moment de montrer aux enfants que ce qui se dit sur les réseaux sociaux n'est pas toujours la réalité et la vérité.

C'est le moment pour nous de persévérer dans la lutte contre l'ignorance, la discrimination.

Est-ce que la situation entre les deux gouvernements doit toucher nos enfants?

Dans ce cas, quel est notre devoir en tant qu'éducateurs?

Je souhaite vivement que cette mauvaise eau qui coule en ce moment sous nos ponts, s'arrête.

Il faut que nous, adultes, réalisons que le bonheur de demain, c'est le soutien actuel à notre jeunesse ici et partout ».

Nous affirmons, nous aussi, que les décisions du gouvernement français, suspension de l'aide officielle, n'affectent pas notre volonté de poursuivre notre soutien à l'École des Amis du Monde

L'École des Amis du Monde :

Bilan des résultats aux examens de fin d'année, déjà donné en juillet ...

60% de réussite au CEP, le taux de réussite national est de 55%

78% de réussite au BEPC, nationalement, le taux de réussite est de 40%,

La rentrée des Écoles 1 et 2

Les classes de CM2 et celles de 3èmes sont rentrées le 15 septembre. Les autres classes, le 2 octobre.

1- Les effectifs de la rentrée 2023-24, à l'École 1 du quartier Rimkiéta :

- **maternelle** : 20 enfants,

- **primaire** : CP1: 60 / CP2: 55 / CE1: 60 / CE2: 58 / CM1: 65 / CM2: 80

soit en primaire et maternelle : 398 élèves dont 182 filles

- **Secondaire** : 6ème: 39 / 5ème: 21 / 4ème: 22 / 3ème: 46

soit un total de 128 élèves inscrits dont 71 filles

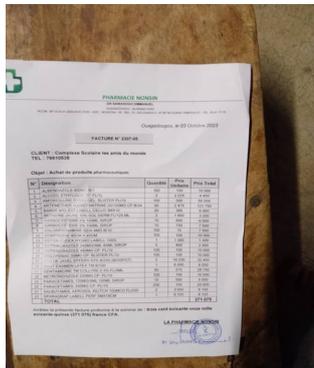
2- A l'annexe (École 2), François assure toujours l'accueil des déplacés internes et celui des enfants du quartier.

Pour cette École 2 du quartier Boulmiougou : **57 enfants accueillis, 3 enseignants**

- CP1: 13 / - CP2: 20 / - CE1: 24

L'infirmerie de l'École :

Photos de la facture des médicaments achetés en ce début d'année (371 075 FCFA soit 565 €) et du lit disposé à l'infirmerie



La cantine :

François précise le fonctionnement de la cantine:

« A l'École 1, les repas sont préparés pour les plus petits, de la maternelle au CE1 ainsi que pour tous les enfants déplacés internes de l'école 2 »

« Nous avons fait provision de riz, d'ignames, de manioc, patates et haricots pour les repas des enfants ».



**Vous toutes et tous, MARRAINES ET PARRAINS,
en ces temps particulièrement difficiles,
par votre soutien à L'École des Amis du Monde,
vous affirmez combien la solidarité entre les peuples et l'accès à la culture
sont la voie de la paix.**

Nous vous exprimons notre reconnaissance et nos très chaleureux remerciements